



RÉSUMÉ DE L'ATELIER DU 19 JUILLET

Serre communautaire à Val-David

Dans un pays du Nord, comme le nôtre, il est indispensable pour tout jardinier, à un certain moment, d'utiliser une serre pour partir les semis au printemps, faire pousser tomates, concombres, melon, etc. En vue de devenir un Village nourricier, le projet Cultiver son village préconise l'accessibilité à une serre communautaire. De plus, nous voulons actualiser le règlement d'urbanisme concernant les serres privées et ainsi l'harmoniser avec les aspirations écologiques de notre communauté. Pour faire suite à ces idées et prendre le pouls de la population, nous avons procédé à un repas collectif (jeudi Potluck), recueilli les conseils d'un expert et engagé la communauté dans la démarche de Cultiver son village. Pour commencer, nous résumerons la conférence d'Amélie Fraser au sujet de la serre du Quartier nourricier à Montréal. Pour finir, nous avons compilé les suggestions des participants au sujet d'une serre communautaire à Val-David et d'une nouvelle réglementation pour des serres privées.

Rencontre avec Amélie Fraser P.

Chargée de mobilisation citoyenne pour Notre Quartier Nourricier à la société éco citoyenne de Montréal.

Ce jeudi, nous avons eu la chance de rencontrer Amélie Fraser P, qui travaille pour le projet Quartier Nourricier au Centre-Sud de Montréal. Le but de la rencontre était de nous inspirer et d'en apprendre un peu plus sur un projet vivant.

La serre communautaire du Quartier Nourricier est située dans un milieu résidentiel près des rues Iberville et Ontario dans le quartier Centre-sud de Montréal. Le projet a été soumis en 2014, suite à une réflexion de démarche intégrée et une table de concertation du quartier. La serre a été possible grâce au financement de la stratégie Imaginer Réaliser Montréal 2025. Différents organismes communautaires et municipaux se sont impliqués dans ce projet.

Avant la construction de la serre, le site choisi a dû être décontaminé. La serre mesure 300 m carré et est en fonction toute l'année. Elle est chauffée au gaz et subventionnée par Gaz-métro. La serre à 2 couches d'épaisseur avec de la ventilation soufflée entre les deux pour l'isolation l'hiver. Le plastique est de polymère flexible pour permettre une aération et diminuer les risques d'infestations ou de maladies des plantes. Le système d'ouverture des trappes d'air est automatisé. Le projet est à un stade de test et ils ont 5 ans de budget pour affiner leurs techniques de culture. Présentement, ils essaient la culture en sol, sur bois, sur table et en smart pot. La culture est entièrement biologique et un système de lutte intégré diminue les infestations d'insectes par un vestibule et l'implantation de coccinelles.

Le but de la serre est de créer un tissu social, de propager l'alimentation saine et de créer une production alimentaire. Un coordonnateur à temps plein travaille au partage des tâches. Un plateau de travail s'occupe de la serre et permet à des jeunes défavorisés d'apprendre le travail de jardinier. Maintenant, un intervenant psychosocial les accompagne pour gérer les possibles crises.

La production est surtout orientée vers des micro pousses puisque c'est une production avec un besoin d'espace réduit. Ils font présentement des tests pour des tomates et des concombres. Ils ont aussi développé une banque de semences. 1 000 plants ont été distribués gratuitement au printemps aux résidents aux alentours. Donc 15 % de la production est redistribuée gratuitement. Une partie de la production est retournée en partie à la banque alimentaire. Une autre partie est vendue au marché du quartier. La première année, ils ont vendu pour 50 000 \$. Le jardin communautaire, juste à côté de la serre, accueille plusieurs événements gratuits tout au long de l'été sur un large éventail de sujets passant de la choucroute, à la conservation alimentaire, aux récoltes et la conservation des semences.

C'est donc par ces multiples actions que la serre communautaire de Quartier nourricier sensibilise la communauté par ces multiples visites et ateliers gratuits, par ces dons de plants, leur vente au marché et l'apprentissage aux jeunes défavorisés. Pour l'instant, la construction de la serre et les prochaines années d'activités sont financées, mais le projet s'attend à devenir autosuffisant dans le futur par les ventes au marché et autres fonds.

Serre communautaire à Val-David

À propos du projet de serre communautaire à Val-David, le 19 juillet 2018, nous avons proposé aux participants présents (une trentaine), un cercle de parole sur le sujet. Nous avons donc retenu 3 axes pour orienter les discussions. Le premier axe consiste à savoir quelle serait l'utilisation de la serre. Le deuxième axe vise à savoir à qui elle profiterait. Le troisième axe de notre tour de parole vise le lieu et le type de serre.

D'abord, le premier axe pose la question : **quelle serait l'utilisation de la serre?** La réflexion nous a emmenée à préférer une utilisation collective, plutôt que communautaire, pour ainsi favoriser une organisation de l'espace optimale. Différents espaces peuvent être ainsi créés dans la serre et alors obtenir une variété de cultures et créer une organisation permaculturelle de l'espace: un air de repos, un coin pour démarrer des semis, un autre réservé aux plantes exotiques, un espace pour des plantes potagères, un autre pour des micro pousses, etc.

Au niveau du budget, différentes possibilités ont été proposées. Les frais pourraient être répartis entre les utilisateurs pour couvrir une partie du budget annuel. Une partie des récoltes ou des produits seraient vendus. La possibilité de créer des plateaux de travail semblait être intéressante au niveau de l'éducation et de l'insertion des jeunes ou des personnes marginalisées. Aussi, des subventions gouvernementales pourraient être mobilisées (MAPAQ, MRC Fonds des territoires, CISS, ministère de la Famille, Arbres Canada).

Par après, nous pourrions atteindre nos buts éducatifs par des ateliers, du partage de savoirs et des visites de la serre. Enfin, une partie de la production fournirait la banque alimentaire de Val-David. Une autre partie serait distribuée entre les citoyens impliqués.

Ensuite, le deuxième axe pose la question : **qui serait impliqué?** Ainsi, de nombreux groupes sociaux seraient ciblés et atteints. À commencer par la population de Val-David. Ceux qui aimeraient avoir accès à une serre 3 ou 4 saisons, même s'ils n'en n'ont pas les moyens. Une serre communautaire développerait davantage de liens entre les citoyens. Aussi, plusieurs organismes municipaux devraient tenir le chapeau du projet avec l'implication de la ville, des écoles, voir la Commission scolaire (exemple de Dunham et le projet Nouveaux Horizons). La Coop du soleil levant serait un organisme parmi d'autres à s'en occuper. Il faudrait trouver un chargé de projet, un coordonnateur responsable de la gestion de la serre. Ensuite, des bénévoles motivés par la production et le partage pourraient s'en occuper.

Enfin, le troisième axe pose la question : **quel type de serre et à quel endroit?** Les participants à l'atelier voyaient l'avantage d'une serre 4 saisons, car cela procure l'avantage de partir des semis, de créer un espace de rencontre, de jardiner l'hiver et d'être plus intéressant qu'une serre privée non équipée. Les matériaux seraient durables et recyclés le plus possible. L'idée de construire une serre solaire passive de type « earthship », accolé à un autre bâtiment ou non, est ressortie. La serre devrait être localisée au centre des activités et facile d'accès, possiblement sur un terrain de la Municipalité.

Pour conclure, une serre communautaire à Val-David créerait des échanges, de l'éducation alimentaire, un lieu de ressourcements et de bien-être, ainsi que de la nourriture saine et fraîche. Les suggestions qui ont été nommées lors du tour de parole nous invitent à prendre action et à partir l'engrenage du projet. Nous avons maintenant une idée plus claire de l'utilisation de la serre, à qui cela profiterait et du type de serre désiré.

Serre privée

Un air de changement souffle sur Val-David. La Municipalité présente une ouverture et un engouement pour des projets de développement durable comme Cultiver son village et veut encourager les initiatives alimentaires des citoyens. Dans ce contexte, nous voulons revisiter le règlement visant la construction des serres à Val-David.

Les citoyens que nous avons consultés au sujet des serres aimeraient que le règlement soit plus flexible par rapport à la grandeur permise, les matériaux choisis et la distance avec le bâtiment principal. Les « earthship » et les serres solaires passives sont de plus en plus populaires et nous voulons qu'elles soient possibles ici. Cela signifie que la serre est collée sur un autre bâtiment ou fait carrément partie de l'habitation. De plus, nous voulons qu'il soit possible de construire la serre avec des matériaux écologiques, recyclés et le plus adapté à nos moyens et à nos aspirations. Pour les citoyens, c'est une évidence que la possibilité de se construire une serre à notre goût est quasiment un droit humain puisqu'il permet de se nourrir. Nous avons conclu la conversation en décrétant qu'une serre, peu importe son matériau de construction, est agréable à la vue, puisqu'elle est en partie transparente. N'est-il pas inspirant de regarder son voisin prendre soin de ses plantes avec amour?

www.quartiernourricier.com

<http://www.valdavid.com/loisirs-vie-communautaire/cultiver-son-village/>